



**SUJET : NEURO PEDIATRIE EPILEPSIE VIGILANCE OBSTETRIQUE-PERINATALITE**

**L'allaitement exclusif semble réduire les effets délétères de l'exposition in utero aux anti-épileptiques**

WASHINGTON, 3 octobre 2013 (APM) - L'allaitement exclusif semble protéger partiellement les enfants des troubles du développement psychomoteur induits par une exposition in utero à des anti-épileptiques, suggère une étude norvégienne.

De nombreuses études ont montré que les médicaments que prennent des femmes au cours de leur grossesse pour contrôler une épilepsie peuvent influencer le développement foetal, entraînant des troubles cognitifs, psychomoteurs et comportementaux, rappellent le Dr Gyru Veiby de l'hôpital universitaire Haukeland à Bergen (Norvège) et ses collègues dans JAMA Neurology.

L'impact de l'allaitement est en revanche plus controversé car des données suggèrent que les anti-épileptiques passent dans le lait maternel et auraient des effets tératogènes similaires à ceux liés à une exposition in utero.

Les chercheurs ont utilisé une base de données prospective de plusieurs milliers de femmes recrutées dans la population générale entre leurs 13ème et 17ème semaines de grossesse, disposant d'informations sur les enfants à 6 mois, 18 mois et 36 mois.

Ils ont identifié 974 enfants dont la mère ou le père avait une épilepsie dont 223 (44,3%) ont été exposés in utero à un traitement anti-épileptique, le plus souvent en monothérapie (principalement la lamotrigine, la carbamazépine et le valproate).

L'analyse ajustée des données indique que par rapport aux autres enfants enregistrés dans la base de données, quelque 77.000 enfants dont les parents n'avaient pas d'épilepsie, les enfants exposés in utero à un anti-épileptique présentaient un risque accru de troubles de la motricité fine à 6 mois qui était significativement accru au plan statistique (risque relatif approché, OR=2,1).

Le risque de troubles de la motricité fine à 6 mois était encore plus important chez les enfants exposés in utero à plusieurs médicaments, par rapport au groupe contrôle (OR=4,3). Ces enfants présentaient également un risque accru de troubles des compétences sociales (OR=2,6).

Les chercheurs ont ensuite analysé les données en fonction du type d'allaitement, exclusif à six mois pour 46% des enfants exposés in utero à des anti-épileptiques (vs 56% dans le groupe contrôle), mixte pour 21% et artificiel pour 33%.

Il apparaît qu'à 18 mois, le risque de troubles de la communication était significativement accru chez les enfants exposés in utero à des anti-épileptiques mais il était moindre pour ceux nourris exclusivement au sein pendant six mois et plus (OR=1,7) que pour ceux allaités moins de six mois (OR=2,6).

Le risque de traits autistiques était nul pour les enfants nourris au sein six mois et plus alors qu'il était accru de manière significative chez les enfants nourris au sein moins de six mois (OR=2,9).

Enfin, l'allaitement exclusif semblait avoir un effet protecteur contre les troubles de la motricité globale alors qu'ils étaient favorisés en cas d'allaitement inférieur à six mois (OR=2,2).

En revanche, l'exposition in utero à des anti-épileptiques semble avoir des effets délétères jusqu'à 36 mois, que l'enfant ait été ou non nourri exclusivement au sein.

Ces résultats suggèrent qu'il faut également encourager l'allaitement maternel chez les patientes atteintes d'épilepsie, même si elles prennent des médicaments pour contrôler leur maladie, concluent les chercheurs.

(JAMA Neurology, édition en ligne du 26 septembre)

ld/ab/APM

[redaction@apmnews.com](mailto:redaction@apmnews.com)

LDQJ2005 03/10/2013 15:06 SNC GYNECO-REPRO-UROLOGIE

©1989-2013 APM International.